

BRÛLURES

## Comment renaître du feu

05. septembre 2007, 21h30



© Dr Raffoul

Un gril qui s'enflamme. Un sapin de Noël qui prend feu. Ou encore des travaux avec des carburants... La plupart du temps, c'est suite à un accident de ce type que, chaque année en Suisse, 17 000 personnes sont victimes de brûlures. Dont cent cinquante sont atteintes très grièvement.

Sébastien Maillard est l'une d'elles. Participant au symposium «Face à la brûlure» qui se tient les 7 et 8 septembre au CHUV de Lausanne (voir encadrés), il raconte comment, en mai 2000, 92% de son corps a été brûlé alors qu'il réparait au chalumeau le réservoir d'un camion pour le boulot. «Je me souviens de tout l'accident, jusqu'à l'arrivée de l'hélico.» Ensuite, ajoute-t-il, c'est le coma, les soins et la «reconstruction» au centre des grands brûlés au CHUV.

Chaque année, entre 40 et 45 personnes sont ainsi hospitalisées à Lausanne, les autres victimes étant dirigées vers l'autre centre de Suisse, à Zurich. «Les tout premiers jours, c'est d'abord une

question de survie, explique le Dr Wassim Raffoul, responsable du service de chirurgie plastique et reconstructive. Ce n'est qu'une fois passé ce stade que l'on peut commencer à traiter les grands brûlés, en remplaçant les tissus morts à l'aide de greffes de la peau.» Un chemin long et douloureux, «où se tissent des liens très forts entre les soignants et les blessés».

**Vers une nouvelle vie** S'ils sont détruits physiquement, les grands brûlés le sont aussi au plus profond de leur être. «Tous les patients qui s'en sortent ressortent avec une autre identité», relève le Dr Raffoul. Comme Susana Rodrigues, victime d'un accident de la route dans lequel elle perdit sa fille et a été grièvement brûlée. «Après ça, je ne pouvais plus être la même personne. J'ai dû en reconstruire une autre, créer une autre vie. Mais, si on puise tout au fond de l'être, on peut trouver la force de continuer.»

Reste que le regard des autres n'est pas toujours facile à supporter. «La plupart des gens ne connaissent pas les grands brûlés et n'ont aucune idée de ce qu'ils vivent», déplore Alexandre Dubuis, président de Flavie, association suisse romande des personnes brûlées. En plus du soutien aux victimes, Flavie fait donc de l'information: «C'est primordial», souligne-t-il. Avant d'ajouter: «La meilleure prévention, c'est nous. On est des préventions ambulantes à la brûlure...»

---

**URL source:** <http://www.lematin.ch/loisirs/sant%C3%A9/comment-rena%C3%AAtre-du-feu-45718>